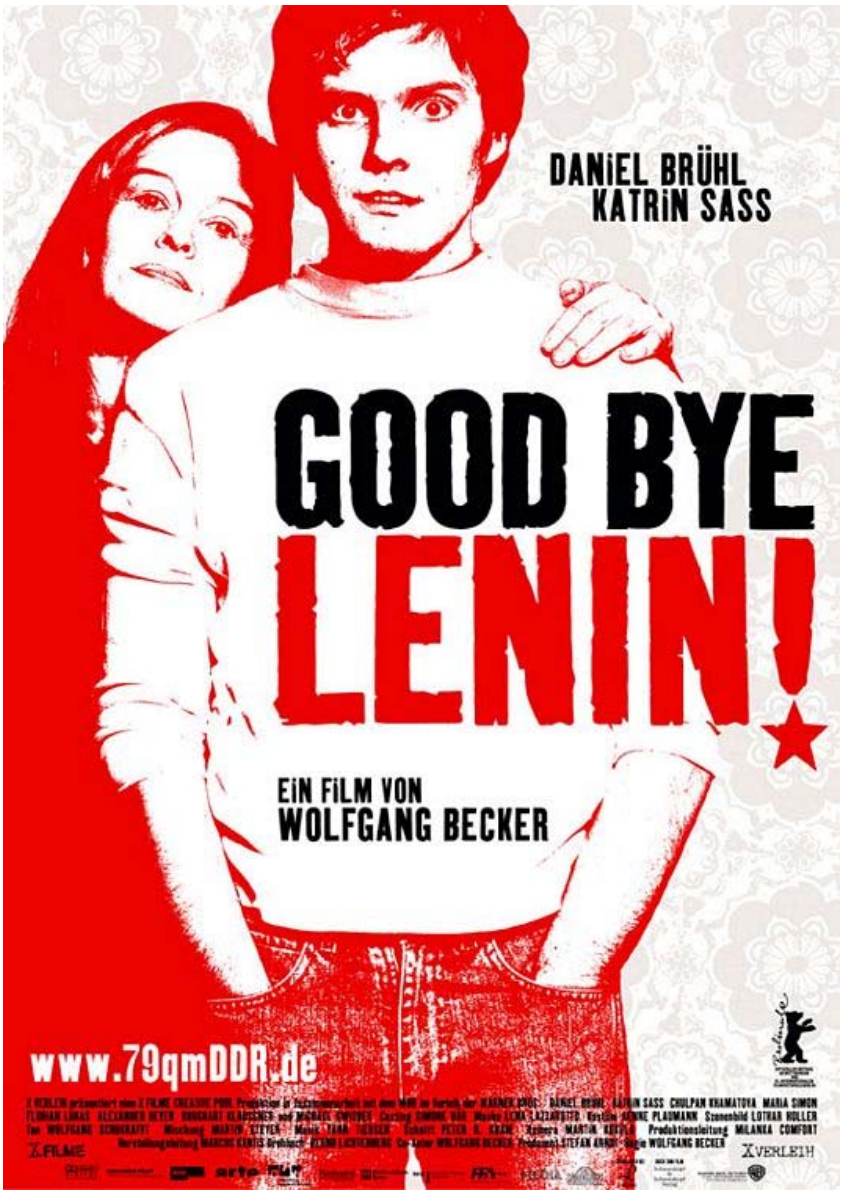
EAC 4ème

GOOD BYE LENIN
Wolfgang BECKER



Présentation

- Date de sortie : Mercredi 10 septembre 2003
- Un film de Wolfgang Becker (2003)
- Genre Comédie dramatique
- Durée 1h58
- Avec Daniel Brühl, Florian Lukas, Deniel Brühl, Katrin Sass, Maria Simon, Chulpan Khamatova

- Musique de Yann Tiersen

- En 1989, Alex, un jeune Berlinois de l'Est, apprend la chute du mur alors que sa mère est dans le coma à la suite d'un infarctus. Celle-ci a toujours été quelqu'un d'actif, participant avec enthousiasme à l'animation d'une chorale.
  Les mois passent et le coma continue. La ville se transforme, les voitures occidentales sillonnent les rues, les publicités envahissent les murs. Au bout de huit mois, elle ouvre les yeux dans une ville qu'elle ne peut plus reconnaître. Alex veut absolument lui éviter un choc brutal que son coeur affaibli ne pourrait supporter.
  Profitant de son alitement, avec l'aide de sa famille et de ses amis, il reconstruit autour d'elle son univers familier, convoque les jeunes chanteurs de la chorale, sollicite l'aide d'un ancien cosmonaute reconverti en chauffeur de taxi, et s'efforce de faire revivre la RDA dans les 79m² de l'appartement, remis aux normes socialistes.
- Editeur : Ocean Films
- Récompenses : 1 césar (meilleur film de l'Union Européenne)
  - Public : A partir de 12 ans

Des éléments importants pour l'approche

La réalité représentée dans le film nous touche parce que les personnages qui la véhiculent sont très attachants et humains. Au centre de l'histoire, un secret de famille. La mère a toujours fait croire à ses enfants que leur père les avait quittés alors que c'est elle qui n'a pas eu la force de passer à l'Ouest avec lui. Cet élément du scénario donne au film une tonalité plus pathétique.

On s'interrogera par ailleurs sur le personnage d'Alex. Au travers des événements politiques, il se confronte à des problèmes très personnels, bien connus de la plupart des héros de roman. Alex est amoureux, il songe à son avenir et à sa place dans la société. Le film adopte son point de vue et utilise même sa voix off. On évoquera aussi le personnage de sa sœur, déjà mère, profondément troublée par la disparition de son père, cherchant elle aussi sa place dans un présent qui la dépasse. Ces interrogations sont représentées par des situations comiques étant donné le contexte politique (la jeune femme devient

brusquement serveuse dans un fast-food et Alex trouve un emploi de vendeur d'antennes paraboliques) mais elles participent à l'un des intérêts majeurs du film : la réflexion sur la fin de l'enfance et de l'adolescence.

Enfin, on remarquera que le film est traversé par le thème du mensonge : mensonge pieux d'un adolescent qui veut épargner sa mère, mensonge coupable d'une femme qui a quitté son mari, mensonge rassurant d'une petite société qui veut croire au bien-fondé de son militantisme communiste sans pourtant se faire trop d'illusion. On reprendra notamment les séquences dans lesquelles Alex et ses amis fabriquent de fausses informations télévisées à partir de vraies images d'archives. On précisera l'allusion à toutes les pratiques politiques de falsification d'informations et on se demandera comment tout le film évoque la tentation de récrire l'histoire – commune ou individuelle – ou de nier la réalité.

Quelques précisions de contexte

La RDA est la partie de l'Allemagne que les accords de Yalta avaient confiée à l'occupation et à l'administration des Soviétiques à la fin de la guerre ; du fait du raidissement des relations internationales qu'on a appelé la « guerre froide » et qui intervient dès le début de 1947, la zone d'occupation provisoire est devenu un Etat indépendant en 1949, après la crise dite du « blocus de Berlin ». Les deux Allemagnes, RDA (Allemagne de l'est, communiste) et RDA (Allemagne de l'ouest, libérale, alliée des Américains) ont ainsi vécu séparées jusqu'en 1989 (la « chute du mur »). La RDA ou Allemagne de l'est a subi à partir de 49 le sort des autres régimes imposés par les communistes d'Europe de l'est : soutenus par le Parti communiste d'URSS, les PC polonais, tchèque, roumain, bulgare etc ont imposé à leurs pays respectifs l'adoption du modèle stalinien, avec sa dictature de fer et sa propagande, ainsi que ses choix économiques fondés sur l'autarcie et la collectivisation. La RDA n'a pas échappé à la règle et fut l'un des plus fidèles pays satellites de l'URSS en Europe de l'est.

Erich Honecker fut le secrétaire général du PC est-allemand et le chef du Conseil d'Etat (= chef de l'Etat) de la RDA entre 1971 et la chute du mur en 1989. Il est associé à l'adoption servile du modèle stalinien en Allemagne de l'est, et a organisé autour de sa personne un culte de la personnalité qui n'avait pas grand chose à envier à celui qui entourait Staline dans les années cinquante.